



HAL
open science

En librairie - Numéro 6 - 2007

- [.]revue Forestière Française, Rédaction

► **To cite this version:**

- [.]revue Forestière Française, Rédaction. En librairie - Numéro 6 - 2007. 2007, pp.671-672.
<10.4267/2042/16788>. <hal-03534841>

HAL Id: hal-03534841

<https://hal.science/hal-03534841v1>

Submitted on 19 Jan 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

MAATHAI (Wangari)

Celle qui plante des arbres

Autobiographie traduite de l'anglais (Kenya) par Isabelle Taudière

Paris : Éditions Héloïse d'Ormesson, 2007. — 384 p. (ISBN 978-2-35087-057-1)

Prix : 23 €

1944, l'Empire britannique vit sa dernière décennie. Sur les hauts plateaux de l'Est africain, surplombés par le mont Kenya, une paysanne Kikuyu enseigne le jardinage à sa fille. La petite Wangari, les mains dans la terre fertile, apprend la vie.

2004, la Secrétaire d'État à l'environnement du Kenya, Wangari Maathai reçoit le prix Nobel de la Paix pour « sa contribution en faveur du développement durable, de la démocratie et de la paix ».

À travers les six décennies que couvre cette autobiographie, nous suivons l'histoire d'un peuple, sur le chemin malaisé qui conduit de la colonisation à une démocratie véritable. Comme forestiers, nous sommes amenés à comparer l'action des services gouvernementaux à celle des associations villageoises. Comme citoyens, nous découvrons comment seule la démocratie peut permettre une véritable action en faveur de l'environnement. Comme habitants de la planète terre, nous établissons le lien entre l'action locale et la réflexion globale.

Surtout, au fil de ces 400 pages d'un récit à la fois simple et dense, nous rencontrons une personne, qui raconte ses apprentissages, ses doutes et ses contradictions, ses erreurs, ses réussites. Une personne à la fois ordinaire et hors du commun. Nous la suivons dans ses combats personnels et collectifs, mesurons son courage, admirons ses succès.

Lisez l'autobiographie de Wangari Maathai, pour vous et pour ceux à qui vous en parlerez.

Bernard ROMAN-AMAT

Adresse de l'éditeur : Éditions Héloïse d'Ormesson — 87, boulevard Saint-Michel — F-75005 PARIS
(site internet : www.editions-heloisedormesson.com)

SELMİ (A.)

Administrer la nature. Le parc national de la Vanoise

Paris : Éditions de la Maison des sciences de l'homme ; Éditions Quæ, 2006. — 488 p., cartes, bibliographie (Natures sociales) (ISBN 978-2-7351-1111-4 ; 978-2-7592-0003)

L'auteur est docteur en anthropologie sociale et ethnologie. De nationalité tunisienne, il est chercheur à l'Institut national de la Recherche agronomique et affilié au laboratoire d'anthropologie sociale du Collège de France.

Son ouvrage restitue l'histoire des parcs en France et le processus de création du premier d'entre eux, le parc national de la Vanoise. Ce parc se situe en Savoie, à cheval sur les vallées de la Tarentaise et de la Maurienne ; il jouxte sur 17 kilomètres le parc italien du Grand Paradis. C'est le Club alpin français qui en fit les premiers projets, de 1913 à 1956.

Entrèrent en jeu les communes concernées, conseils généraux, etc. et bien sûr aussi des administrations, dont celle des Eaux et Forêts et de ses responsables : il faut retenir les noms de Gobert et de Bétolaud. Le parc de la Vanoise devint réalité, par sa "création" officielle le 6 juillet 1963.

L'histoire des projets du parc, de ses premiers pas, son évolution, font l'objet de plusieurs chapitres d'Adel Selmi.

D'année en année, la gestion devient plus élaborée. Aux gestionnaires premiers, ingénieurs et techniciens, s'ajoutent des naturalistes, des scientifiques sans qu'il y ait frontières de connaissance entre eux

et les “agents du parc”. Peu à peu émerge une biologie de conservation. Des savoirs et des savoir-faire s’entrecroisent et se complètent.

Mais il peut y avoir parfois difficultés de compréhension réciproque entre les “acteurs”. Longtemps, naturalistes, scientifiques, agents du parc ont souvent évité de confronter leurs savoirs. Qui plus est, ces trois groupes “intérieurs” au parc ont ignoré les populations locales paysannes. Il n’y avait pas d’échanges entre les savoirs scientifiques, naturalistes, et gestionnaires d’une part, et les savoirs pratiques des “alpagistes” d’autre part. Ce manque de liaison doit bien sûr disparaître, s’il existe encore ici ou là.

Création des parcs, leur gestion, les changements d’orientation de cette gestion liés au maintien ou à l’acquisition d’une suffisante biodiversité : l’auteur illustre ce que peut être une anthropologie écologique.

Il le fait avec une belle écriture, composée de phrases simples alliant entre eux des mots courants, qui en rendent la lecture agréable.

Jean PARDÉ †

Adresse de l’éditeur : Éditions de la Maison des sciences de l’homme — 54, boulevard Raspail — F-75270 PARIS CEDEX 06.

GALOCHET (M.), sous la direction de

La forêt, ressource et patrimoine

Paris : Ellipses, 2006. — 272 p., tableaux, figures, photographies, bibliographie (Carrefours, Les dossiers) (ISBN 2-7298-2562-2)

Ce livre rassemble les contributions d’une douzaine d’auteurs en majorité universitaires et géographes. Il s’adresse en premier lieu aux étudiants en géographie mais aussi, plus généralement au grand public et, pourquoi pas, à tous les amis de la forêt. Même les forestiers y trouveront des points de vue intéressants, justement parce que ces derniers émanent essentiellement du monde universitaire.

Après une introduction de Marc Galochet insistant sur l’ambivalence de la forêt en tant que ressource économique à valoriser mais aussi de patrimoine naturel à préserver, se succèdent trois grandes parties comprenant chacune 4 à 5 dossiers.

La première partie présente la forêt comme “un sylvosystème complexe et dynamique”. Le premier dossier de Jean-Pierre Husson sert d’introduction à cette partie et est suivi de trois développements, l’un plus spatial sur un cas malgache (Chantal Blanc-Pamard et Hervé Rakoto), le deuxième plus historique sur le thème de l’évolution (Jean-Jacques Dubois), le dernier relatif aux interfaces (Gabriel Rougerie).

La deuxième partie reconnaît en la forêt une ressource aux multiples fonctions. Après un aperçu général historique et actuel des acteurs, politiques et aménagement des forêts (Jean-Luc Peyron), l’accent est mis sur la difficile transition entre productivisme et gestion durable, sur l’exemple canadien (Éric Glon) avant de s’arrêter sur les différentes fonctions de la forêt et le caractère délicat de leur gestion simultanée (Jean-Pierre Husson) et sur les inévitables conflits d’usage vus à travers l’histoire (Xavier Rochel).

La troisième partie aborde la forêt sous son angle patrimonial à partir d’études de cas géographique-ment situés : en Pologne (Marc Galochet), dans la vallée de la Garonne (Gérard Briane et Philippe Valette), dans la taïga russe (Micheline Hotyat et Marc Galochet), avec la nature sauvage analysée de manière comparative entre le Canada et l’Europe de l’Ouest (Éric Glon et Jean-Jacques Dubois). Cette partie se termine par une analyse des espaces protégés (Marc Galochet), suivie par une conclusion de Jean-Pierre Husson.

Jean-Luc PEYRON

Adresse de l’éditeur : Ellipses Éditions — 32, rue Bargue — F-75740 PARIS CEDEX 15 (site internet : www.editions-ellipses.fr)